

JAIME MARTIN

Jamais je n'aurai 20 ans

AIRE LIBRE



JAIME MARTIN

JAIME MARTIN

JAIME MARTIN

Jamais je n'aurai 20 ans

Traduit de l'espagnol par Elisa Renouil

AIRE LIBRE

REMERCIEMENTS

Ma grand-mère Isabel avait 20 ans quand Franco et les autres généraux putschistes ont piétiné la démocratie et débuté une guerre fratricide qui a détruit l'Espagne.

Les fascistes lui ont enlevé ses amis et ses proches, sa jeunesse aussi. À coup de feu, à coup de baïonnette, en semant la terreur sous toutes ses formes. Plus de cinquante ans s'étaient écoulés et elle n'avait toujours pas séché ses larmes. La voir se souvenir de tout ça comme si c'était hier me déchirait le cœur. Elle n'a jamais oublié les noms de ses amis ni les beaux moments qu'elle a vécu avec eux. Cet album est dédié à la mémoire d'Isabel et Jaime, mes grands-parents, et à toute cette génération à laquelle on a arraché la liberté.

Merci à mes tantes Isabel et Elvira, qui m'ont aidé à récupérer une bonne partie de l'histoire de mes grands-parents, et de la leur ; à Pepe et Isa pour m'avoir donné un coup de main quand j'étais débordé par le travail ; à José M^a pour avoir fidèlement reconstitué le parcours qu'avait suivi notre grand-père pendant la guerre, pour toute la documentation fournie et son bon jugement ; à Beà pour m'avoir aidé encore une fois face aux doutes ; à Cristina pour la révision du scénario ; à La Maison Belge Brasserie pour ses bières excellentes.

Un grand merci à Encarna, ma mère, de m'avoir suggéré il y a quelques années cette histoire.

Cet ouvrage bénéficie d'un tirage de tête numéroté de 1 à 777 exemplaires.

Il est enrichi d'un dessin inédit, signé par l'auteur et imprimé sur du Rives Shetland blanc Naturel 250 g.

D/2016/0089/284

ISBN 978-2-8001-6954-5

Maquette Philippe Ghielmetti

D/2016/0089/280

ISBN 978-2-8001-6931-6

© Dupuis, 2016.

Tous droits réservés.

Imprimé par Lesaffre en Belgique.



BANLIEUE DE BARCELONE, FIN DES ANNÉES 70.

QUAND JE PENSE À MA GRAND-MÈRE, JE ME SOUVIENS SURTOUT DE CES JOURS DE PRINTEMPS. NOUS ÉTIONS PARTIS À LA MONTAGNE, AVEC MES COUSINS. NOUS ALLIONS TOUJOURS ENSEMBLE PARTOUT, PARCE QUE NOUS VIVIONS DANS LE MÊME BÂTIMENT.

OUI, MES GRANDS-PARENTS AVAIENT CHOISI, DANS LES ANNÉES 50 ET 60, DE CONSTRUIRE CETTE SORTE DE COMMUNAUTÉ FAMILIALE.

À L'ÉPOQUE, JE N'AI PAS COMPRIS CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ CET APRÈS-MIDI. C'EST ARRIVÉ QUELQUES ANNÉES PLUS TARD, COMME UN TOURBILLON.

ATTRAPEZ BOULES!



CE JOUR-LÀ, NOUS ÉTIONS TRÈS EXCITÉS.

JE L'AI ATTRAPÉ!



VITE, IL S'ÉNERVE!



MON ONCLE FRANCISCO AVAIT TOUJOURS DE DRÔLES D'IDÉES.



MIAAOUUU!



C'EST DANS LA BOÎTE!

ALORS TOUT LE MONDE DEHORS! ON EST EN RETARD.



À LA FORÊT!

RÉPARTISSEZ-VOUS.

ET LAISSEZ UNE PLACE À RAPI ET MAMIE!